

Aimer les livres

- Dictée -

Quelques modernistes malavisés cherchent à remettre en question l'existence des livres mêmes. Depuis quelques mois, vous rencontrez partout, où que vous alliez quelque pythonisse de mauvais augure, le plus souvent malvoyante, qui va vous annoncer de façon péremptoire que bientôt les bibliothèques seront condamnées à la disparition et les livres voués à la géhenne. Les écrans informatisés vous relieront à la connaissance universelle.

Mais peut-on imaginer la pauvreté d'un monde dont les livres auraient été bannis ? Ces annonciatrices soi-disant bien informées se sont-elles rendues dans une bibliothèque publique où dominent l'odeur de la poussière de papier, celle des encres asiatiques, celle du cuir et des peaux et la densité d'un silence quasi religieux.

Avant d'ouvrir un livre, vous le caressez, vous admirez les ors du dos, vous interrogez le frontispice, vous l'ouvrez et découvrez la qualité du papier vergé, couché ou bible et la beauté des caractères : l'Elzévir, l'Egyptienne aux empattements carrés ou l'Antique sans pleins ni déliés. L'on peut admirer sans comprendre un traître mot les calligraphies arabes, chinoises, japonaises, hébraïques ou cyrilliques pour la beauté du dessin scriptural. Et les splendides antiphonaires à notation carrée nous associent à la spiritualité des abbayes romanes.

Dites-moi, comment le livre virtuel peut-il restituer le trait et la couleur des œuvres des artistes, les enluminures du Moyen Age, les reproductions fidèles des chefs-d'œuvre des Cézanne, des Miró, des Matisse et autres grands maîtres ? Parcourez les cartes d'un grand atlas ! Quel voyage à travers les continents !

Il ne faut pas négliger non plus cet aspect pratique. Si la plage sablonneuse vous attend, si le sandre du lac vous appelle, si la clairière d'une forêt vous invite, laissez la souris de votre ordinateur prendre son repos sans l'opprimer constamment de la paume de votre main droite : emportez un livre. Un peu de pain, un reblochon goûteux, deux thermos bien remplies vous feront patienter. Le livre de poche sera corné, poisseux ou rempli de senteurs mais il vous aura permis d'attendre patiemment le moment de ferrer la proie convoitée. De plus, en pleine nature, les stridulations poétiques émanant des syrinx des oiseaux vous emportent et tout matérialisme tombe comme une robe vide.

Ces quelques idées concernant les lecteurs et les livres, je vous les livre en vrac et tout de go.

Louis Vial

Consigne :

- 1 lire le texte en entier
- 2 Dicter lentement par fragments
- 3 Donner la ponctuation
- 4 Relire en entier
- 5 Laisser environ dix minutes de réflexion